

Culture | L'association Ruelle lève le voile sur l'esclavage moderne au musée d'Aquitaine



L'esclavage moderne est une réalité méconnue, qui concerne près 30 millions de personnes dans le monde, selon une enquête d'une ONG basée en Australie, Walk Free. Travail forcé, enfants vendus, jeunes femmes mariées de force, servitude pour dette, enfants soldats... L'esclavage existe encore, y compris en France sous des formes multiples. Mais, il demeure loin des regards, derrière les murs des maisons, des communautés, des usines. A Bordeaux, au musée d'aquitaine, l'association Ruelle a mis des mots et des photos sur ces crimes contre l'humanité, à travers le témoignage de victimes.

Au total, une trentaine de victimes d'esclavage moderne témoigne de sa propre histoire dans cette exposition, avec le concours du photographe, Christophe Goussard, au musée d'Aquitaine. Des témoignages poignants. "En vingt jours, la patronne d'un bar-restaurant à Bordeaux m'a fait perdre tout espoir dans la vie", raconte Anissa*. Pendant près d'un mois, cette Marocaine, sans papier, a travaillé une dizaine d'heures par jour, sans recevoir de salaires. Et, elle s'est retrouvée dans la rue avec son mari et sa petite fille de trois ans. Après le trafic de drogues et le trafic d'armes, la traite des êtres humains est le trafic le plus mondialement répandu. L'esclavage domestique, la délinquance et le travail forcé, ainsi que l'exploitation sexuelle, pratiques insoutenables devant les droits de l'homme, génèrent près de 32 milliards d'euros de chiffre d'affaire annuel selon l'ONU et le Conseil de l'Europe.

Des ateliers artistiques pour se reconstruire "En travaillant dans une autre structure locale aidant les prostituées pendant cinq ans, nous avons constaté que l'exploitation humaine recouvrait aujourd'hui de multiples formes, autres que la prostitution, et qu'un certain nombre de victimes devenaient elles-mêmes ensuite auteures", explique Bénédicte Legendre, présidente de Ruelle. Pour permettre ces victimes à se reconstruire, cette association dispose d'une équipe pluridisciplinaire composée d'une éducatrice spécialisée, d'un juriste et d'une psychologue. Elle leur propose des ateliers artistiques, à l'image de cette exposition photographique, très touchante. En 2013, Ruelle a accompagné 21 personnes. Cette année, elle en a déjà aidé 24. L'exposition, dont le but est aussi de sensibiliser le grand public à ces questions, devrait désormais voyager dans d'autres lieux tels que les gares... Attention, l'exposition au musée d'Aquitaine se termine le 26 octobre.

* Le prénom de la victime a été modifié pour préserver son anonymat



Nicolas César

Crédit Photo : Association Ruelle

Publié sur aqui.fr le 21/10/2014

[Url de cet article](#)